

Le peintre Autreau fut celui de tous les personnages nommés dans ces couplets, qui eut le courage de relever le gant. Blessé à fond, il se hâta de prendre la plume, et il lança contre Rousseau une chanson dans le genre de ces complaintes qui se chantaient d'ordinaire sur le Pont-Neuf, aux jours de grandes exécutions criminelles. Cette pièce, qui fit la plus vive peine à Rousseau, est peu connue aujourd'hui : nous la transcrivons ici toute entière.

Or, écoutez petits et grands,  
L'histoire d'un ingrat enfant,  
Fils d'un cordonnier, honnête homme,  
Et vous allez apprendre comme  
Le diable, pour punition,  
Le prit en sa possession.

Ce fut un beau jour, à midi,  
Que sa mère au monde le mit;  
Sa naissance est assez publique,  
Car il naquit dans la boutique,  
Dieu ne voulant qu'il pût nier  
Qu'il était fils d'un cordonnier.

Le père, n'ayant qu'un enfant,  
L'éleva très-soigneusement :  
Aimant ce fils d'un amour tendre,  
Au collège il lui fit apprendre  
Le latin comme un grand seigneur,  
Tant qu'il le savait tout par cœur.

A peine eut-il atteint quinze ans,  
Qu'il renia tous ses parens;  
Il fut en Suède, en Angleterre,  
Pour éviter monsieur son père ;  
Plus traître, plus ingrat, hélas,  
Que ne fut le *Rousseau Judas* !

Pour s'introduire auprès des grands,  
Fit le flâneur, le chien couchant;  
Mais, par permission divine,  
Il fut reconnu à la mine,  
Et chacun disait, en tous lieux :  
Que ce flâneur est ennuyeux !  
  
Et pour faire le bel esprit,